cps n°102 5°série
page 1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

N° 102

Octobre 1974 à Janvier 1975

SOMMAIRE

La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou - 75015 PARIS

LE COMITE POUR 1975

Président	Marcel PARIS	287, av. de la Division Leclerc 92290 CHATENAY MALABRY tel 702 43-78
Vices Présidents	Henriette TACNET	8, rue Dalou - 75015 PARIS tel M. et Mme FIANT 580 60-21
	Roger POULIQUEN	81, avenue des Sciences 93370 MONTFERMEIL
Secrétaire Général	René MONNIER	22, rue de l'Interne Loëb 75013 PARIS - tel heures bur. 588 27-59 poste 245
Secrétaires Adjoints	Henri FALKENBERG	13, rue Kellog 92150 SURESNES - tel personnel 506 12-51 - bur. 969 83-00
	Francis FORET	187, rue du Fg St Martin 7501C PARIS
Trésorier Général	Marie-Thérèse MENDEZ	25, avenue Lucien Grelinger 94150 RUNGIS - tel 686 15-11 ou B.P. 102 - 94150 RUNGIS Ville
Trésoriers Adjoints	Gérard KNOP	25, avenue de Marseille 91170 VIRY CHATILLON tel 905 63-05 (mercredi matin)
Cotisations et Préposé aux adresses	Claude LANDARD	1, rue Charles Baudelaire 93240 STAINS tel M. FORESTIER 822 31-21 (soir)
Cotisations et Préposé aux adresses	Roger LEBLEVEC	4 à 6, rue Charles Peguy 93240 STAINS tel Atelier 700 86-96 (midi)
Gérante du Cempuisien	Henriette TACNET	
Adjoints "	Alain FOURRIER	13, rue Lamartine - Appt. 208 94800 VILLEJUIF tel Atelier 588 83-00
	Francis FORET	
Délégués aux Secours	Germaine GENIOLE	1, rue du Docteur Tuffier 75013 PARIS - tel 588 75-21
	Félix GIGOT	28, rue Beaubourg - 75003 PARIS
Liaison Inter-Jeunes	Chantal HAMELIN	160, rue Jean-Baptiste Charcot 92400 COURBEVOIE
	Pascal GREGOIRE chez M. LINARD	29, rue de la Grande Borne 91350 GRIGNY
Archivistes	Robert BEAU	41, rue de Flandre 75019 PARIS tel h. bur. 722 01-10 poste 464 ou 465
	Lucien PIERRET	18, avenue de l'Est 93140 BONDY tel SEV 09-98 - 738 00-06 (message à laisser)
Membres	Odette THAREAU	26, avenue des Buissons 78112 FOURQUEUX - tel 973 02-26
	Jean-Luc BELIER	15, rue du 14 Juillet 93260 LES LILAS
	Marcel VIGNERON	8, rue Albert Bayet 75013 PARIS - tel personnel 331 17-94 - travail 462 96-29

RAPPORT MORAL - ANNEE 1974

Chers Amis,

Je vais vous parler d'un bateau nommé "ASSOCIATION". Si, un certain camarade, dans le Cempuisien, a paru surpris de le voir encore flotter, ce n'est certes pas à sa contribution qu'on le doit. Mais, s'il vogue encore allègrement malgré ses 87 ans d'existence, c'est grâce à la ténacité des anciens de toutes les générations qui se sont succédé ~~depuis~~ que l'Association existe. Je tenais, au nom de tous, à remettre les choses dans la réalité, en pensant à ces Anciens qui ont pu, grâce à leur volonté, la faire ce qu'elle est aujourd'hui. Car, voyez-vous, c'est dans l'épreuve que l'on rencontre les vrais amis et beaucoup d'Anciens l'ont prouvé, par leur solidarité vis-à-vis de camarades en difficulté et, ils seraient navrés de constater qu'un seul des leurs puisse penser le contraire.

1974 a été une année de plus dans l'existence de ce bateau et je vais vous donner un aperçu de son comportement :

- Réunion Annuelle du 13 janvier 1974, Bal Annuel du 9 mars 1974 à la Mairie du Ve arrondissement, Cérémonie du Caveau du 29 avril 1974 à Cempuis, Pentecôte 1er et 2 juin 1974 à Cempuis, ont été les principales manifestations du Calendrier Cempuisien, auxquelles sont venus s'ajouter :

- Réunion du 27 juin 1974 à Cempuis à l'occasion du départ à la retraite de Melle VACHER, Professeur, que de très nombreuses générations d'anciens ont connu et pu apprécier durant les 40 années passées à l'I.D.G.P.

- Rallye Cempuisien du 29 septembre 1974, réunissant Elèves et Anciens et qui a connu un réel succès, puisque beaucoup voudraient bien le voir annuellement inscrit dans nos activités.

Je ne vais pas vous donner le détail de chaque manifestation, les différents articles parus dans le Cempuisien sont assez éloquents pour dire la satisfaction de tous ceux qui ont pu y participer.

Nous avons pu, malgré la grève des P. & T., organiser le banquet annuel d'accueil des Jeunes sortants. Fixé au 10 novembre, puis reporté au 8 décembre, il a finalement eu lieu le 12 janvier. Si ces différents reports ont pu contrarier les anciens et surtout les jeunes sortants, ils nous ont, par contre, occasionné des démarches, des circulaires inutiles et nous devons, au passage, dire un grand merci aux responsables de l'Ecole Départementale de Vitry qui ont su comprendre nos difficultés et faire en sorte que ce banquet d'accueil puisse être réalisé. Les 177 présents ont prouvé leur attachement à cette manifestation de notre calendrier.

Je voudrais, cette année, pour marquer les efforts du Comité, attirer votre attention sur le chapitre Secours. Traduire par des chiffres le travail accompli est déjà éloquent, mais vous dire que des jeunes sortants et autres, ont pu trouver travail, foyer, aide financière et démarrer dans la vie hors de l'Institution, montre à

quel point ce problème est important et demande beaucoup de persévérance. Peut-être certains nous dirons que tous les ans nous réalisons bien des sauvetages. Je leur répondrai que, malgré tout, il est possible de faire mieux encore.

Je pense pouvoir dire qu'en 1975, nous allons trouver une équipe de jeunes qui se chargera, tout spécialement de trouver les cas difficiles et nous aidera à en secourir le plus possible. Mais, là encore, un petit mot pour souligner combien il est nécessaire, pour chacun d'entre nous, d'assurer, par le paiement des cotisations, le budget de l'Association, car sans argent bien des cas désespérés ne pourraient trouver de solution.

Dans le cadre de cette campagne et pour bien montrer l'importance que nous y attachons, je demande à tous, soit aux 325 inscrits, de faire 2 choses :

- Premièrement : De payer régulièrement leurs cotisations, car c'est vital pour la bonne marche de l'Association;
- Deuxièmement : Que chacun, dans son entourage, fasse le recensement de tous les anciens connus et nous indique leur adresse, s'ils ne font pas partie de l'Association ou s'ils sont négligents. Le Comité se chargera de les contacter. Ce travail bien réalisé doit nous permettre d'augmenter le nombre des anciens membres de l'Association, de grossir notre Trésorerie et, par là-même, être en mesure de mieux répondre aux différents objectifs qui nous sont propres. Je suis persuadé qu'il est possible d'y parvenir. Pour reprendre des chiffres, Cempuis, depuis sa création, a vu grandir près de 3 000 élèves. Si beaucoup sont malheureusement disparus, d'autres, de toutes générations, sont membres de l'Association et les autres, que deviennent-ils ? C'est parmi ces derniers que des efforts doivent être tentés pour obtenir le regroupement de tous, en une Association forte et prospère, capable de réaliser beaucoup.

Pour accomplir tout le programme dont je vous ai entretenu, le Comité que vous avez élu en janvier 74, s'est réuni 9 fois, sans compter les séances de travail. Les membres de ce Comité ont apporté tout leur coeur à l'accomplissement des tâches nécessaires à la bonne marche de l'Association. Nous pensons vous avoir donné satisfaction.

Mais il faut songer à 1975 et, dans le cadre des Statuts, procéder au renouvellement du Conseil d'Administration. Sont considérés

Membres démissionnaires : Josette LOISON, en raison de son éloignement.
Pierre MOREL, qui après 11 années au sein du Comité, a manifesté le désir de se retirer.

Membres sortants : Félix GIGOT.
Jean SAIDI qui ne désire pas se représenter.
Christiane MAUGUIN qui demande à quitter le bureau, pour raison de santé; en espérant que des jeunes pourront prendre la relève.

Ils ont consacré, aux différents Comité, 12 et 15 années. Nous regretterons tous ces départs, mais qu'ils soient persuadés que tous les Membres de l'Association leur adressent, de tout coeur, leurs sincères remerciements pour le travail qu'ils ont accompli.

Pour parler des Statuts propres à notre Association, nous avons commencé leur étude afin de les rendre plus en rapport aux problèmes actuels, et en avons fait paraître, dans le Cempuisien, une première partie; la suite sera soumise à votre appréciation au fur et à mesure. Ce travail terminé fera l'objet d'un débat au cours d'une Assemblée Générale et je vous demande, dès à présent de bien vouloir y apporter votre attention, pour nous soumettre vos observations. Il demeure bien entendu que les Statuts modifiés devront l'être dans l'esprit, en conformité des dispositions de la loi du 1er Juillet 1901 et décret du 16 Août 1901, régissant les Associations dont la nôtre fait partie.

Je vous remercie d'avoir bien voulu accorder votre attention au rapport moral que je viens de vous présenter et il me reste à espérer, pour le bien de l'Association, que des volontaires se présentent pour nous aider au sein du Comité.

Le Secrétaire Général
René MONNIER

- oOo -

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 19 JANVIER 1975

Présents - Pour le Comité : Marcel PARIS, Alain FOURRIER, Claude LANDARD, Roger LEBLEVEC, Roger POULIQUEN, Henriette TACNET, Odette THAREAU, Henri FALKENBERG, Germaine GENIOLE, Félix GIGOT, Lucien PIERRET, Josette LOISON, René MONNIER.

Pour les Anciens : 50 environ.

Absents (Excusés) : Marie-Thérèse MENDEZ, Marcel MARANDE, Robert BEAU, Jean SAIDI, Pierre MOREL, Marcel VIGNERON, Christiane MAUGUIN.

Ordre du Jour

Allocution du Président
Rapport Moral de l'Année 1974
Rapport Financier de l'Année 1974
Questions Diverses
Renouvellement d'un tiers des Membres du Comité.

Allocution du Président - Marcel PARIS, Président, après les souhaits de bienvenue aux membres présents, donne la parole au Secrétaire Général pour la présentation du Compte-Rendu Moral.

Rapport Moral de l'Année 1974 - René MONNIER présente le Rapport Moral. Après vote, ce compte-rendu est adopté et paraîtra dans le Cempuisien.

Marcel PARIS fait état du rôle du Comité durant l'année écoulée, complètant ainsi ce qui a été dit dans l'exposé du Secrétaire et insiste pour que des éléments nouveaux viennent s'inscrire au Comité pour oeuvrer pour le bien de l'Association.

Rapport Financier de l'Année 1974 - En l'absence de Marie-Thérèse MENDEZ - Trésorière, malade, René MONNIER présente le bilan de l'exercice écoulé. Il sera demandé certaines précisions à la Trésorière sur les chiffres énoncés. Si ces derniers sont parfaitement justifiés, ils n'apparaissent pas avec précision dans la situation présentée et demandent des explications.

Ont demandé la parole au sujet du compte-rendu financier :

Jean CAMPEROT : sur le chapitre Rallye Mechoui, sur la Pentecôte présentant un léger déficit,

Gérard KNOP : sur la subvention.

Roger POULIQUEN, Marcel PARIS, Henriette TACNET, René MONNIER ont donné les renseignements demandés et, après vote, le compte-rendu financier est adopté après avoir donné à Jean CAMPEROT l'assurance qu'il paraîtra dans le Cempuisien après les rectifications nécessaires. Marcel PARIS demande que l'on fasse confiance au Comité.

Questions diverses - Dans cette rubrique ont successivement été abordées les questions suivantes : local - secours - Centenaire de la mort de GABRIEL PREVOST - Le problème des foyers - Les contacts avec les jeunes - le banquet annuel - le bal annuel.

Local : M. ASTIER, Conseiller Général de la Seine, Membre de la Commission Administrative de Cempuis et élu dans le 20ème arrondissement, a proposé à l'Association, à l'occasion du déjeûner d'accueil des jeunes, de mettre à notre disposition, une salle d'une maison de la Culture, située 115, rue de Ménilmontant - PARIS 20°. M. ASTIER désire que les activités se réalisent sous la responsabilité du Comité et que la salle soit effectivement occupée.

Marcel PARIS donne des explications sur son utilisation et précise que cette question fera l'objet d'un avis adressé aux Anciens après décision du Comité.

Roger POULIQUEN estime qu'il faut d'abord se rendre compte sur place du local proposé pour orienter son utilisation et surtout assurer son bon fonctionnement par une permanence.

Josette LOISON indique que c'est d'abord aux jeunes de savoir s'ils sont intéressés.

Francis FORET, Germaine GENIOLE et Marcel PARIS sont intervenus dans ce débat.

Le problème des foyers - Suite à une intervention de Germaine GENIOLE sur ce problème, il apparaît une certaine réticence de la part des jeunes à accepter d'être logés dans les foyers dès leur sortie de Cempuis. Pour ces derniers cela représente un nouvel encadrement après dix années d'internat.

Marcel PARIS démontre l'utilité des foyers et l'aide importante qu'ils peuvent apporter pour résoudre bien des cas difficiles. Dans le débat qui a suivi, Pascal GREGOIRE, Francis FORET, Germaine GENIOLE, Alain FOURRIER, Félix GIGOT, ont donné leurs points de vue et fait part de leurs observations. Là, intervient le rôle de Mme MARTINETTI, assistante sociale qui, grâce à cette possibilité d'hébergement, peut résoudre les cas de jeunes ne pouvant, à leur sortie, être reçus par leurs familles. Il faut, pour être conscients de ce grave problème, avoir approché de près la situation de certains jeunes sortants et surtout le milieu familial qui normalement devrait être appelé à les accueillir.

Aucune autre solution n'est proposée.

Secours - Germaine GENIOLE nous donne des précisions sur les différents secours consentis, cette année, aux jeunes sortants (et à d'autres) pour les aider à démarrer dans la vie, tant sur le plan habillement, travail et foyer. Elle signale la collaboration de Mme MARTINETTI dans la réussite de ses démarches.

Francis FORET intervient pour signaler que ce travail accompli est le rôle de l'Association et l'intervention de Mme MARTINETTI entre parfaitement dans le cadre de ses activités.

Les contacts avec les jeunes - Francis FORET nous explique les raisons de l'éloignement des jeunes vis-à-vis de l'Association. Cette barrière serait le fait de la méconnaissance du rôle qu'elle remplit, quand ils sont encore élèves, des personnalités représentant l'Association qu'ils voient, certès, à la Cérémonie du Caveau, à la Pentecôte et, pour ceux de la fanfare, lors du bal annuel. Ils entendent parler des Anciens, de l'Association, mais, à leurs yeux, c'est un monde inconnu qu'ils appréhendent un peu. D'où cette gêne qu'ils éprouvent quand l'Association désire, pour les aider, entrer en relation avec eux.

Marcel PARIS explique les différentes tentatives réalisées par le Comité, en organisant, lors de différentes cérémonies au Caveau, des réunions avec les futurs sortants et du peu de résultats obtenus dans ce domaine.

Jean CAMPEROT suggère qu'au cours des prochains banquets d'accueil nous y fassions participer des jeunes encore à l'INSTITUTION.

Francis FORET estime que des contacts établis comme ceux réalisés au cours du Rallye du 29 septembre dernier, réunissant Elèves et Anciens, sont très positifs et qu'ils devraient être continués dans ce sens.

Henriette TACNET souligne, qu'en accord avec la Direction de l'IDGP, l'Association envisage d'organiser deux rallyes annuels :

un à Paris, au printemps, l'autre à Cempuis, à l'automne, dans des conditions identiques, c'est-à-dire réunissant élèves et anciens.

Centenaire de la mort de GABRIEL PREVOST - Roger POULIQUEN, nous rappelant les conseils de notre Président d'Honneur, Marcel MARANDE, dans un article paru dans le dernier bulletin Cempuisien, nous indique que, dès maintenant, nous devons, pour cette année du Centenaire, marquer, par un éclat tout particulier, cette cérémonie du souvenir et prendre contact avec les élus départementaux et les responsables de la Préfecture de PARIS, à laquelle Cempuis est rattaché. Certains suggèrent, qu'en raison des dates avancées cette année de Pâques, Pentecôte et des congés scolaires s'y rapportant, nous pourrions profiter des fêtes de la Pentecôte pour l'organisation de cette manifestation. Marcel PARIS attire l'attention des membres présents sur les charges que cela représenterait pour le Personnel de l'Institution et surtout les possibilités d'accueil. Certes, cette idée aurait pour avantage de grouper beaucoup d'Anciens à Cempuis. Le Comité va se charger de ce problème et tout faire pour que cette manifestation ne passe pas inaperçue.

Banquet Annuel - Certaines observations ont été formulées au cours du dernier banquet sur le plan organisation : Table d'honneur, trop éloignée des autres tables d'où difficulté d'écouter attentivement ceux qui prennent la parole (Marcel PARIS - M. GRENOUILLET - M. ASTIER) et la collecte faite pour le service, alors que le prix du repas avait été fixé service compris. Roger POULIQUEN souligne les dangers que représentent de telles initiatives pour les années à venir.

Bal Annuel - Une rectification de date est demandée. Sur le dernier Cempuisien il a été indiqué par erreur le 7 mars 1975. Il faut lire le Samedi 8 mars 1975 et surtout bien retenir cette date et y venir nombreux.

Modifications des statuts - Roger POULIQUEN explique ce qui a déjà été fait et est paru dans le Cempuisien. En un mot, que nous procédons actuellement à une refonte des statuts et il demande que l'étude que nous réalisons soit suivie attentivement par tous, au fur et à mesure de sa parution, pour que cette question puisse faire l'objet d'un débat, suivi de vote, en connaissance de cause par l'ensemble des Anciens au cours d'une prochaine Assemblée Générale.

Renouvellement d'un tiers des Membres du Comité - Conformément aux statuts actuellement en vigueur, il est procédé au renouvellement du Comité.

Sont Membres sortants : Félix GIGOT, Jean SAIDI et Christiane MAUC...

Sont Membres démissionnaires : Josette LOISON et Pierre MOREL.

Après débats et appel aux volontaires, nous enregistrons les candidatures suivantes :

- Félix GIGOT se représente, Chantal HAMELIN, Gérard KNOP, Joëlle

KNOP (Membre Adhérent), Francis FORET, Jean-Luc BELIER et Pascal GREGOIRE.

Il a été décidé la réunion immédiate, après la clôture de l'Assemblée Générale, de tous les Membres du Conseil d'Administration, en vue de la formation du nouveau Bureau chargé de représenter l'Association pour l'Année 1975.

Traditionnellement, nous avons terminé cette Assemblée Générale par la distribution de galettes et le tirage des Rois. Félicitations à Jean CAMPEROT élu ROI qui a choisi pour REINE, Ginette FOY (née CHASSAING).

Assemblée Générale terminée à 19 heures.

Le Secrétaire
René MONNIER

--oOo--

L'ACCUEIL DES JEUNES

Les traditions ne sont plus de mode, sauf chez les Cempuisiens peut-être et rien ne saurait les arrêter quand, fidèles à leurs habitudes, ils doivent se rencontrer.

En octobre, les circulaires d'invitation au banquet des jeunes sortants étaient prêtes, mais elles n'ont pas pu partir; en novembre elles sont bien parties mais n'ont pas pu arriver, qu'à cela ne tienne ! début janvier elles sont bien parties et bien arrivées et c'est ainsi que notre déjeûner d'octobre a eu lieu le 12 janvier cette année, grâce à la ténacité des Cempuisiens, bien sûr, mais il faut le dire aussi grâce à la compréhension et à la bienveillance dont font toujours preuve, à notre égard, M. le Directeur de l'école de Vitry et M. l'Econome. Nous sommes d'autant plus sensibles à cela, que l'école est en pleine transformation, cernée par les travaux et malgré l'indisponibilité du réfectoire habituel, une autre très grande salle avait été mise à notre disposition et nous n'étions pas loin de deux cents à nous y retrouver.

M. Pierre ASTIER, conseiller de Paris, nous avait fait le plaisir d'accepter notre invitation, notre fidèle Directeur et Madame GRENOUILLET étaient là, ainsi que M. et Mme PAVAN et M. SIMON. Nous avons déploré l'absence de la famille MARTINETTI retenue par des obligations familiales, et celle de Mademoiselle VACHER, qui payait son tribut à la grippe.

Après le repas, soigné et fort bon comme d'habitude, notre Président prit la parole, d'une voix très enrouée et se limita aux salutations et remerciements d'usage. Il devait un peu plus tard nous présenter les jeunes sortants, nouveaux membres de notre Association.

C'est ensuite M. GRENOUILLET qui s'adresse à nous et souhaite que tombent toutes les barrières entre les générations, il se félicite de voir aujourd'hui réunis certains de ses anciens élèves qui avaient cru devoir mettre de la distance entre Cempuis et eux.

Quant à M. ASTIER, il optera pour le bain de foule ! Ceux du fond de la salle se plaignant de ne pas entendre, il ira se placer au milieu de l'assistance pour clamer son enthousiasme et nous dire qu'il place la vie du jeune Cempuisien sur trois niveaux :

1° - Son entrée à l'Institution, qu'il considère comme un problème d'ordre social,

2° - Son passage à l'Institution, qui est un problème scolaire,

3° - Sa sortie de l'Institution, qui est "Le Problème" de l'Association.

Il souligne que c'est l'Association qui fait la 3ème partie du travail et que, cette part là, aucune administration, aussi bien intentionnée soit-elle, ne peut la faire. Cempuis, ou on l'aime et l'on se dévoue, ou on ne l'aime pas et l'on ne veut pas le servir.

Les sortants, dit M. ASTIER, ne comprennent pas tout de suite l'utilité de l'Association mais c'est une chose essentielle avant l'établissement dans la vie, c'est-à-dire plus particulièrement pendant les cinq premières années. Notre Association doit donc non seulement vivre mais se développer et M. ASTIER demande à tous ceux qui sont présents d'être des avocats auprès des camarades absents, promettant lui-même de faire tout son possible pour nous aider et regrettant de ne pouvoir faire encore plus.

Soyez remercié, M. le Conseiller, pour tout ce que vous faites déjà.

Un musicien de notre orchestre de bal avait promis son concours, mais c'est en vain que nous l'attendions. Heureusement, un sympathique employé de l'établissement avait là, tout prêt, son accordéon et ceux qui avaient des fourmis dans les jambes purent valser à leur aise. Cà et là des groupes se forment, on bavarde, on rit, on discute, on évoque aussi les absents et plus particulièrement les malades chers à nos coeurs : Georges SIROT, Marie-Thérèse JOBINEAU, qu'ils trouvent ici le témoignage de toute notre affection et qu'ils soient convaincus des voeux que nous formons pour l'amélioration de leur santé.

Et vous tous, qui avez bien voulu me lire, voulez-vous encore accepter les salutations de votre ....

"Quille" de l'O.P.

- oOo -

PAROLES DU PRESIDENT

J'aurais été très heureux de voir parmi nous notre amie et ancien professeur de sténo-dactylo Melle Jenny VACHER, qui, malade, n'a pu assister au banquet d'accueil des jeunes, comme elle se le promettait. Cela m'aurait donné l'occasion de lui dire tout le bien que nous pensons de son passage à Cempuis, nous les Anciens.

Lorsque les grands élèves l'ont vu arriver fin 1934, jeune fille de 20 ans, un peu perdue dans cette école si particulière, ils ont dû penser "que vient-elle faire dans cette galère, au milieu de tous ces cempuisiens si turbulents".

Mais bien vite ils se sont aperçus que, sous une apparence de faiblesse, se cachaient la fermeté de caractère, la détermination de se faire accepter par les élèves, la volonté agissante de réussir professionnellement, sans oublier la patience : toutes ces qualités qui sont les vertus traditionnelles de ce peuple d'Arverne dont elle est originaire et, pour mieux me faire comprendre, de ce beau pays d'Auvergne qui est le sien. Et tous les élèves surent bien vite qu'avec Melle VACHER, on ne pouvait pas chahuter.

Et elle a fait toute sa carrière à Cempuis ! ce qui est rare et remarquable et, pendant quarante ans, quarante promotions d'élèves se sont succédé dans son cours pour apprendre le métier de sténo-dactylo. Avec sa conscience professionnelle elle a voulu faire mieux encore pour leur donner plus de chances de réussir dans la vie en leur faisant aimer leur métier, en développant leur goût pour un travail méthodique, en les intéressant avec des thèmes qu'ils choisissaient eux-mêmes - tels ceux que nous avons lus, ma femme et moi sur Brigitte Bardot et sur le Canada et ces textes qu'ils avaient composés eux-mêmes leur faisaient paraître plus plaisante, plus facile, la longueur des pages à transcrire sur le clavier.

Nombreux sont les élèves qui lui doivent leur situation et j'en connais beaucoup, surtout du fait de mon âge, parmi les plus anciens. Elle a été la confidente, l'amie de tous - voire même, vu le nombre de ses filleuls, la parente et la providence de ces derniers - Tous ceux qui l'ont connue ont pour elle de l'admiration et quelque chose à quoi, j'en suis certain, elle est beaucoup plus sensible : une grande affection ! C'est pourquoi, aujourd'hui encore, je veux être l'interprête de tous en lui disant un grand "Merci". Oui Mademoiselle VACHER vous avez bien mérité de la "Maison Cempuisienne".

Marcel PARIS

- oOo -

Comme Melle VACHER espérait, au cours du déjeûner, vous adresser ses remerciements pour le geste d'amitié que l'Association a eu envers elle, vous pourrez lire les quelques mots qu'elle se proposait d'y prononcer :

Mes chers Amis,

A l'heure de ma retraite, la venue à Cempuis de la délégation des Anciens a été le vivant témoignage de votre affection. Croyez bien que j'y ai été très sensible.

Cette amicale journée du 22 juin regroupait tout le Personnel de l'Institution Prévost et quelques amis et anciens Collègues ayant fait spécialement le déplacement depuis Paris.

Les camarades qui vous représentaient n'ont pas manqué - j'en suis sûre - de vous décrire l'émotion et l'ambiance de fête qui ont régné à l'O.P. ce jour-là. Ils n'ont pas manqué non plus de vous transmettre mon message de gratitude pour les voeux, les fleurs et les cadeaux dont ils étaient porteurs, au nom de l'Association des Anciens Elèves.

Sans prendre trop longuement la parole, je veux aujourd'hui, à l'intention de tous les Cempuisiens qui se trouvaient éloignés de notre réunion, vous renouveler mes remerciements, vous réitérant mes souhaits les plus sincères pour la prospérité de votre Amicale et la continuation de l'oeuvre accomplie dans notre bonne vieille Maison du Beauvaisis.

La retraitée que je suis devenue vous demande de reporter votre confiance sur mon successeur. Je lui passe le flambeau en lui offrant la bienvenue parmi vous tous.

Je souhaite qu'à son tour, elle puisse orienter le plus grand nombre possible de jeunes vers la bonne voie, où beaucoup d'entre vous déjà se sont engagés.

Dans sa tâche - qui fut si longtemps mienne - qu'elle rencontre toujours votre amitié, pour soutenir son effort. Entourez-la de votre sympathie agissante. Jè suis persuadée qu'elle saura les mériter, l'une et l'autre, en apportant à ce travail tout son coeur et le dynamisme de sa jeunesse.

Ce jour, à l'occasion de votre banquet fraternel, je vous dis encore "MERCI", et bonne journée, à chacun de vous.

J. VACHER

- oOo -

RETROSPECTIVE (1)

J'espère, par cet article, son précédent et celui qui suivra, intéresser nos camarades de tous âges; les anciens en ranimant leurs souvenirs et les plus jeunes qui ne peuvent comparer leur condition actuelle avec celle de leurs aînés dans les professions enseignées à Cempuis, bouleversées par les progrès techniques de l'époque actuelle.

Je n'ai pas la prétention de connaître tout ce qui a pu advenir de tous les professionnels sortis de l'Institution; ce sujet est trop vaste et des camarades plus jeunes pourraient nous éclairer à ce sujet, surtout sur les trente ou quarante dernières années. Tous pourraient nous faire le récit de leurs expériences.

---

(1) Voir Cempuisien n° 100.

J'ai parlé, dans mon précédent article, d'une enquête faite en 1908 qui nous informait que sur 73 garçons qui avaient répondu aux questions posées, il y avait : 24 sortants de l'imprimerie, 13 menuisiers, 24 mécaniciens et 12 ayant d'autres ambitions, avaient changé de métier.

Mon précédent article traitait de ceux de l'imprimerie, dont j'étais, je n'y reviendrai pas.

Pour les menuisiers et bien d'autres métiers, il y avait beaucoup de chômage, au début du siècle. Il n'était pas rare d'être embauché pour quelques jours seulement, "en coup de main" comme on disait alors. On ignorait la sécurité de l'emploi en vigueur aujourd'hui.

Pour les menuisiers, chaque débauchage signifiait recommencer le porte à porte avec la caisse à outils sur l'épaule pour découvrir une autre entreprise. Pas d'indemnité de chômage, ça n'existait pas encore; donc, manque à gagner parfois pendant de longs jours.

Paru fin 1937, un article tîtré "Un fichu métier" dans lequel notre camarade Hunt Emile nous raconte ses difficultés, deux mois sans trouver du travail et du chômage intermittent et souvent. Après cette publication, une polémique s'engage avec notre camarade Martin Henri, sorti en 1902 qui jugeait par un article "Un bon métier" que la menuiserie avait du bon mais, ce dernier, sorti de Cempuis un peu avant son âge avait eu la chance de passer à l'école Boule et d'y apprendre le dessin industriel, ce qui le fit incorporer pour son service militaire, comme dessinateur au 5ème régiment du génie. Sa formation étant plus poussée que celle du menuisier sortant de l'O.P. ce qui lui permit d'aller travailler et se perfectionner au Mexique, d'où il revint après 1920 pour s'établir ébéniste dans le nord de la France. Il employa dans son usine de meubles, quatre Cempuisiens dont notre camarade Desmergès Georges était chef d'atelier.

En ce temps-là, les C.A.P. n'existaient pas et toutes les professions s'apprenaient dans les ateliers; les meilleurs ouvriers formant les apprentis.

Je ne pense pas être loin de la vérité en disant que les premiers professeurs sont arrivés à Cempuis fin 1899; M. Henriot pour le bois, et M. Champilou pour le fer; avec leur savoir, leurs techniques et l'amour de leur charge firent, des élèves qu'ils devaient former, d'excellents ouvriers.

Nous en trouvons la preuve en citant notre camarade Girot Honoré, sorti en 1901, qui fut le premier des nôtres, professeur de menuiserie dans les écoles de la Ville de Paris; dans le même ordre, un peu plus jeune, Poulain Alfred, sorti en 1908; puis, Prioville Alfred et je ne les connais pas tous. Je citerais également les deux frères Lemarchand dont l'un, Albert, marié à une Cempuisienne et l'autre, l'aîné marié à la soeur de cette dernière. Après quelques luttes pour se fixer, tous les quatre partirent pour la Seyne-sur-Mer, près de Toulon pour y faire carrière, comme ouvriers, dans la construction de bâteaux.

Puis, Collin Emile, sorti en 1902, travaille dans l'industrie et, vers 1920, installe une entreprise de menuisier-modeleur dans les environs de Paris.

Jeune pour moi, ayant peu de détails, mais je citerai encore le camarade Voillot qui, je crois, est Inspecteur des écoles professionnelles de Paris.

Parmi nos camarades mécaniciens, quelques uns ont réussi à franchir les difficultés. Les trois premiers dont je vous parle, étaient sortis de l'O.P. avant l'arrivée du professeur dont il est question plus haut.

Canavoso Gustave, dès sa sortie en 1897, je crois, s'est intéressé à l'automobile et fut, à ce stade, mécanicien et chauffeur du Prince de Monaco (vers 1904). Après 1920, il fut agent général pour la France et l'étranger, de la Société "Le Pyrex", tubes à niveau et verre incassable.

Robert Albert, marié à une Cempuisienne, Angèle Dufour, partit à Buenos-Aires en mai 1909 où, dès son arrivée, entre comme mécanicien dans un garage. Mobilisé en 1914, il fut tué en mai 1915. Sa femme se remaria par la suite avec notre camarade Poullot Georges cité dans mon précédent article et resta à Madagascar.

Jullien Albert, (dit bricole) fut chef de fabrication dans une maison de mécanique de précision d'appareils photo et d'optique avant d'ouvrir une petite boutique pour faire commerce de cette spécialitée.

Cholley A. qui s'établit comme mécanicien en 1908, aux Lilas mais, d'une santé délicate, mourut en 1910, à l'âge de 26 ans.

Dufil Albert, sorti en 1901, fut, en 1917, contrôleur de la main-d'oeuvre en Amérique du Nord; puis, ingénieur aux établissements Fenwick Frères et C°. A son décès, en avril 1930, M. Parent, directeur de cette société, loua en termes éloquents, l'intelligence et les vertus de notre regretté camarade.

Je pourrais également citer notre camarade Cadine Ernest qui, tout en exerçant son métier de mécanicien, fut, champion olympique des poids et haltères, catégorie mi-lourd, en 1920 à Anvers.

Dans mon prochain article, je vous parlerai de ceux qui ont abandonné le métier appris à Cempuis et ne soyez pas surpris si je ne parle que des réussites que je connais, beaucoup de camarades trop modestes, ne nous les font pas connaître. C'est dommage, car cela encouragerait à la lutte ceux qui connaissent des moments difficiles.

Marcel MARANDE

- oOo -

ADRESSES A RETENIR POUR CEUX QUI CHERCHENT DU TRAVAIL

Place de jardinier : 1 800,00 F par mois, Bureau Parcs et Jardins, 6, rue de Santeuil, 2° étage, PARIS 5°, métro Censier-Daubenton.
Employé de banque : Crédit Lyonnais (Sce Personnel), 34-36 avenue Friedland, PARIS 8°, métro Etoile.
Hôtel de Ville de Paris : Préfecture, Bureau 486.
Chambre des Métiers : 42, rue de Bassano, métro Georges V, T.720.05.05.

- oOo -

LES CLASSES DE MER AU POULIGUEN

"La mer, la mer, toujours recommencée"
(Paul Valéry - Le cimetière marin)

Les Cempuisiens connaissent la mer.
Pour nombre d'entre eux, la mer c'est Mers, la "colo", les vacances...

La classe de mer c'est la classe au bord de la mer, avec la mer.
Et çà c'est toute une histoire.

Partir en classe de mer ne consiste pas seulement en une transplantation vers des lieux hospitaliers et agréables. La mer n'est pas un prétexte, une récréation permanente; elle devient objet d'études, moyen de comprendre par l'observation et la découverte directes les phénomènes naturels. Elle est aussi le support des activités traditionnelles de la vie scolaire.

Précisément les Cempuisiens ont pu découvrir au fil des jours toute la richesse qu'offrent cette étendue d'eau et les rivages, les diverses utilisations que l'homme peut en faire, les activités engendrées.

Et l'heure du travail passée, on pouvait encore retrouver la mer pour les loisirs et le sport.

Nous avons bénéficié d'une double chance : l'implantation et les conditions atmosphériques.
Un temps à faire rêver le Cempuisien moyen - nous étions en juin, il est vrai - a favorisé notre séjour.
Les trois classes de Cempuis - CE 2, CM 1, CM 2 - étaient installées au Centre Permanent des Classes de Mer du Pouliguen, établissement accueillant des élèves tout au long de l'année, spécialement équipé pour l'étude du milieu (matériel, outils, documentation, etc).
Le site et les installations modernes ont contenté tout le monde, c'est assez dire.

Les journées se déroulaient au rythme ... des marées.

En alternance se succédaient la découverte du milieu marin, la classe, l'apprentissage de la voile.

Découvrir la mer c'est aussi faire connaissance avec une contrée, et cela suppose des guides. Nous en avions, fort heureusement d'excellents, tous natifs du pays et très attachés à leur région, en

Monsieur DUBOT, Directeur du Centre, aidé de collaboratrices temporaires, quatre élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices de Nantes.

L'exploration du milieu marin réserve bien des surprises; il ne suffit pas d'ouvrir les yeux. Il faut d'abord trouver le sujet d'étude. Si l'on veut voir vivre des poissons, des crustacés, des mollusques, etc., ensembles, tels qu'ils évoluent dans la mer, il faut se les procurer. (Pas au marché voisin, bien entendu, car ceux-là sont destinés à un autre usage !).

Haro, non pas sur le baudet, mais sur les moules, les coquillages, les poissons malicieux aux noms incroyables et autres crabes à la mine patibulaire ... tout cela occasionnant de pathétiques poursuites entre les rochers, au creux des flaques, ponctuées çà et là de cris triomphants et d'appels à l'aide dans les situations délicates.

Cette entreprise, répétée autant que nécessaire, était à l'origine de concurrences terribles où les plus habiles voyaient leurs efforts bien récompensés, tandis que les moins hardis devaient se contenter des espèces les plus courantes.

Les fruits de ces exploits devaient alimenter les aquariums marins dont chaque classe disposait, à charge pour elle de l'approvisionner et de l'entretenir.

Un aquarium reproduisant le plus fidèlement possible la faune et la flore marines permet d'observer le cycle de la vie en mer, d'une manière beaucoup plus attrayante qu'un film ne peut le faire, sans complaisance. Ce réalisme a d'ailleurs suscité quelques émotions lorsqu'un matin des premiers jours on a commencé de s'apercevoir qu'il y avait des malades ou des manquants parmi les acteurs, victimes de la gloutonnerie de leurs congénères ou de mauvaises relations de voisinage !

La mer invite à la navigation. Il a fallu faire quelque apprentissage avant de pouvoir utiliser le plus petit des voiliers baptisé "optimist", savoir monter le mât, la voile ... autant d'opérations à mener soigneusement avant de prendre le large. Sans compter le vocabulaire technique nécessaire ...

Une fois sur l'eau, oh ! surprise, le vent est coquin, changeant souvent de direction, obligeant à autant de manoeuvres rapides et délicates, provoquant quelques bains forcés.

Dans une large proportion, les Cempuisiens ont montré leurs qualités sportives coutumières et leurs évolutions sur l'Océan ont suscité l'admiration des amateurs confirmés.

L'arrière-pays n'a pas été délaissé pour autant.

La presqu'île de Guérande ravit le visiteur par ses contrastes, le souci apparent de préserver l'héritage du passé, tels ces moulins à vent, témoins d'un autre âge, que l'on a plaisir à retrouver en bordure des salines.

Et puis la ténébreuse Brière, aux maisons couvertes de chaume, si particulières ...

Enfin Saint-Nazaire, cité laborieuse, avec ses industries modernes, ses chantiers navals d'où sortent ces énormes pétroliers,

que le pont géant de Mindin va bientôt rapprocher de l'autre rive de la Loire.

A l'issue de ce séjour inaugural, les Cempuisiens auront découvert que la mer, dans son apparente simplicité, garde encore bien des mystères. Mais pour tous elle aura été source des joies, de travail dans l'enthousiasme et cure de santé.

Que tous ceux qui ont permis la réalisation et le bon déroulement de ce séjour trouvent ici l'expression de notre gratitude.

LES "PROF" DES CLASSES DE MER

- oOo -

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

CHANGEMENTS D'ADRESSE -

M. et Mme Henri Singer - rue Anatole France - 49260 MONTREUIL-BELLAY.
Anna Lafaurie - 41, rue des Camélias - 45160 OLIVET.
M. et Mme Loison (Raymonde Lebrun) - 44, rue Diderot - 94 VINCENNES.
Madeleine et Francis Foret, 187, rue du Fg St-Martin - 75010 PARIS.
M. et Mme Marc Grouet - 21, rue Lacaze - 75014 PARIS.

MARIAGE -

Nous sommes heureux de vous annoncer le mariage de Marc Grouet avec Melle Christine, qui a eu lieu le 5 décembre 1974 - 21, rue Lacaze - 75014 PARIS.

Nous adressons au jeune couple, les félicitations et les meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCES -

- Emilienne et Pierre Morel (tous deux Cempuisiens) sont heureux de vous annoncer l'arrivée en ce monde de leur petit-fils Eric, le 2 juin 1974.

Que les parents : Alain et Josette, ainsi que les grands-parents acceptent nos félicitations et Eric, nos voeux de bienvenue.

- M. et Mme Jacques Bara - 12, impasse Talma à Pierrefitte, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Catherine, le 26 décembre 1974.

Félicitations aux parents et bienvenue à Catherine.

OFFRE DE SERVICES -

Robert Dulaurent, Optique Buisset, lunetterie, baromètres, jumelles, etc... 1, boulevard de Denain, métro gare du Nord - Paris 10°, consentira des prix avantageux aux Cempuisiens et à leurs Amis.

DATE A RETENIR

Le Bal de Nuit du 8 Mars 1975

Puisque nous organisons un Bal de Nuit, il faut que ce Bal soit une réussite.

Les organisateurs ont jugé bon de garder la Mairie du 5è qui est grande et très belle et aux abords de laquelle les voitures peuvent trouver à se garer - très important.

Un effort a été fait sur l'Orchestre, le prix payé nous promet la qualité; il y aura une chanteuse et un animateur, et nous espérons qu'il y aura beaucoup de danseuses et de danseurs.

Je vous assure, c'est très sérieux. Venez à ce Bal avec vos nombreux amis. Si vous êtes dans un foyer, distribuez nos cartes; au travail, il y aura sûrement des copains qui ne demanderont qu'à passer une bonne soirée, poussez-les un peu, je ne peux croire à la morosité des Français, ces Français qu'à l'étranger on dit si spirituels et si gais.

Le Comité de votre Amicale s'est donné beaucoup de mal.

Le Banquet a été une réussite : 176 personnes. Il faudrait que le Bal du 8 Mars réunisse au moins 400 personnes. A vous de jouer et de faire un petit effort. Un grand merci d'avance.

Rendez-vous au 8 mars à la Mairie du 5ème arrondissement.

Tous beaux et avec le sourire aux lèvres et la joie au coeur pour une grande soirée de l'amitié.

Une qui y croit.

Germaine GENIOLE

- oOo -

CENTENAIRE DE LA MORT DE GABRIEL PREVOST
29 Avril 1875 — 29 Avril 1975

L'Institution et l'Association des Anciens Elèves de l'I.D.G.P. désirant, le jour de la Pentecôte, commémorer le Centenaire de la mort de Gabriel Prévost, projettent de faire une exposition retraçant ces 100 dernières années.

Nous demandons à tous les anciens qui pourraient avoir en leur possession des photos et de la documentation, de bien vouloir les déposer à notre intention, chez la concierge du Siège Social, 19, rue de l'Arbre Sec, ou les envoyer à Henriette TACNET, 8, rue Dalou, 75015 PARIS, le plus tôt possible.

Tous ces documents seront restitués à leur propriétaire.

LE COMITE